

1623



Aquarelle Myriam MAGERE

2023

Éditorial : décembre 2023



Ces temps-ci, je lis un livre d'Anne Lécu, «Tu m'as consacré d'un parfum de joie». Elle nous propose un parcours biblique odoriférant. Bonnes et mauvaises odeurs se côtoient, comme les joies et les souffrances parsèment nos vies ; et peut-être parfois plus de souffrances que de joies, quand les mauvaises nouvelles nous submergent : guerres, attentats, décès, maladies, chômage,... Que de misères qui brisent des personnes, et mettent à rude épreuve notre espérance.

Jésus n'a pas échappé à ces mauvaises odeurs qui ont marqué sa vie de sa naissance à sa mort. Anne Lécu écrit : «Entre la puanteur de l'étable et la fétidité de la croix, la 'bonne odeur' du Christ ne va pas de soi. Elle naît justement là où menacent des odeurs qui font fuir. Dès la naissance de Jésus, elle annonce la victoire sur la mort.

Et Jésus s'abaisse jusqu'à accepter que ce soit des hommes, ses frères venus de loin, qui lui fassent offrande de la bonne odeur qu'il est. Extrême dépouillement.» (p.19) Jésus, bonne odeur pour le monde, n'hésite pas à se plonger dans nos misères, et à respirer les mauvaises odeurs de nos péchés. Au début de sa vie, il reçoit des mages des parfums odorants qui assainissent l'air de l'étable, lui qui vient purifier nos vies.

Traditionnellement, les mages ont apporté à l'enfant Jésus de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Pour K. Rahner, «l'or évoque l'amour, l'encens notre désir et la myrrhe nos souffrances.» (p.21) Tels sont les cadeaux que nous pouvons apporter à la crèche, au pieds de Jésus, tout ce qui fait notre vie, l'amour donné et reçu, nos désirs de vie, de paix, de partage, mais aussi nos souffrances qui alourdissent notre pèlerinage terrestre.

«Lorsque les mages ouvrent leur trésor, on dit qu'un parfum d'immortalité se répandit dans l'étable où Jésus était né. Mais qu'est-ce qu'un parfum d'immortalité ? Peut-être est-ce une manière de dire que ce qui est donné devient comme immortel, ou plutôt éternel ?» (p.21) Tout don nous ouvre les portes du Royaume : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.» nous dit Jésus dans ces paraboles sur le Royaume des Cieux que nous écoutons à la fin de l'année liturgique. Un verre d'eau offert, un repas, la visite à un malade, un prisonnier, l'accueil de l'étranger, la bienveillance envers le prochain, l'écoute en famille,... tout don d'amour touche le cœur de Jésus.

Les mages sont venus de loin pour adorer l'enfant-Dieu qui venait de naître. Ce long voyage évoque le long chemin que nous devons faire pour rejoindre le cœur de nous-mêmes, là où nous rencontrons Dieu. «Dieu offre aux bergers et aux petits de le découvrir là où ils sont, tandis que les sages et les savants doivent emprunter le long chemin de la dépossession pour découvrir que celui qu'ils cherchaient au dehors est en eux. Tous nous sommes des bergers et des mages. Voués à cette présence qui nous espère et nous attend.» (p.23)

Comme Saint Augustin, cessons de chercher au-dehors Celui qui nous attend au-dedans de nous-mêmes. Soyons des semeurs de paix. Et que l'étoile qui a guidé les mages jusqu'à Jésus, guide encore aujourd'hui tous les chercheurs de vie afin que grandissent l'amour et la vérité, la justice et la paix.

«Le Seigneur donnera ses bienfaits,

Et notre terre donnera son fruits.» chante le psalmiste (Psaume 84)

Beau et saint Noël à toutes et tous qui liront ces nouvelles de notre communauté.

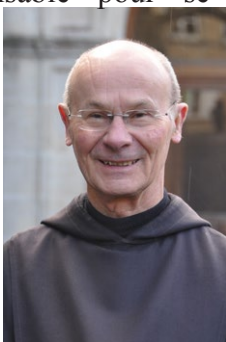
Mère Clotilde et ses sœurs.

Chronique 2023

2023 a été l'année de notre 4^{ème} centenaire : longue traversée d'épreuves et de joies que ces 400 ans de la vie d'un monastère, dans une Normandie qui connaissait luttes, guerres, et aussi libération. Et à nouveau cette année a connu guerres, violences, les drames de ceux qui n'ont d'autre choix que de quitter leur pays. Avec tous les chrétiens et les hommes de bonne volonté, la communauté continue sa mission de prière pour la paix et l'unité.

Retraite communautaire, formation.

Chaque année commence par la **retraite communautaire**, moment indispensable pour se remettre ensemble devant notre appel plus ou moins ancien à la vie monastique. Pendant une semaine le **Père Etienne Ricaud**, abbé émérite de Saint Benoît sur Loire, nous a parlé, le matin, de l'Apocalypse, des 7 Lettres aux Eglises, et l'après-midi, il développait un thème spirituel et monastique en lien avec ces Lettres.



Et tout au long de l'année, nous avons continué d'écouter les cours donnés aux Bernardins par le **Père Eric Morin**. Après la lettre aux Romains, les conférences portaient sur la **Lettre de saint Paul aux Galates**. Lecture exégétique riche servie par des dons pédagogiques remarquables, et apte à nourrir la vie spirituelle : une sorte de retraite continue.

Un temps fort a été l'habituelle **session de juillet**, ouverte à nos hôtes : elle était animée par



le **Père Gilles-Hervé Masson**, dominicain, bien connu de notre abbaye depuis plusieurs années. Le thème en était la **synodalité**, pour prendre davantage conscience que cette manière de « faire route ensemble » appartient à la nature même de l'Eglise. Le Père Masson nous a fait revisiter des textes majeurs, par exemple du Pape François, du cardinal Ratzinger, du Père Congar... Une parole simple et forte qui ne s'adresse pas seulement à l'intelligence, mais au cœur, invitant à une conversion des conduites et des jugements.

Jubilé de S. Marie-Elie

En la fête de la conversion de saint Paul, S. Marie-Elie célébrait son jubilé d'argent : 25 ans de profession d'une moniale, c'est fête pour toute la communauté qui rend grâce avec elle. La célébration liturgique est suivie d'agapes et de festivités qui traduisent notre joie partagée. S. Marie-Elie est notre cellérier et voilà une bonne occasion de lui dire notre reconnaissance.



La vie de notre diocèse : un évêque s'en va...

Le **samedi 1^{er} avril** arrivait un communiqué de notre diocèse annonçant la nomination par le Pape François, de Mgr Laurent Le Boulc'h, évêque de Coutances et Avranches comme archevêque de Lille. La date du communiqué fait hésiter cependant sur son authenticité, mais l'information est tout à fait exacte : une lettre de Mgr Le Boulc'h confirme la nouvelle. Presque dix ans que notre évêque au nom bien breton avait adopté la Normandie et les Normands leur évêque.



Le 8 mai Mère Abbessse, Mère Jeanne-Marie et S. Lina ont participé à Coutances, à la **messe d'action de grâce pour ces 10 ans d'épiscopat**. Belle célébration en cette cathédrale

dont Mgr Le Boulc'h avait transformé le chœur, le dotant d'un nouvel autel beau et sobre, d'un ambon de la même facture. Cette exigence de beauté dans la liturgie, la place donnée aux artistes resteront une des

marques tangibles de son passage en notre diocèse. Son installation avait lieu à Lille le **20 mai**, sous la présidence du Cardinal Aveline. Nous avons pu regarder en différé cette célébration et l'intervention du cardinal, pleine de profondeur et... d'humour.

un autre arrive

Le 5 août, le Pape François nomme le **Père Grégoire Cador** évêque de Coutances, prêtre du diocèse du Mans et Vicaire général. Né à Solesmes, 10^{ème} d'une fratrie de 11, d'emblée nous ne pouvions douter de son intérêt pour la vie bénédictine. Une originalité de son parcours est d'avoir passé 25 ans comme prêtre *Fidei donum* au Cameroun. Plusieurs prêtres du Cameroun sont actuellement dans la Manche au titre de *Fidei donum* ! L'un d'eux est dans notre paroisse, de même qu'un séminariste. Beau va-et-vient de l'évangélisation : du Cameroun au Cotentin, un seul grand peuple de Dieu.

Le dimanche 15 octobre tout le diocèse était en fête pour l'**ordination épiscopale de Mgr Cador**.

Mère Abbessé, S. Lina et S. Myriam représentaient la communauté qui regardait la retransmission en direct. Premier moment



riche de sens : la porte « Saint Laud », ne s'ouvre que pour la 1^{ère} entrée d'un nouvel évêque dans sa cathédrale. Par le grand portail le précède la longue procession des évêques, prêtres, diacres, du diocèse et aussi du Mans et de très nombreux Africains, et même des Coréens ; il n'est pas besoin d'attendre les Litanies des saints pour percevoir l'universalité de l'Eglise. Préside la célébration l'archevêque de Rouen, Mgr Dominique Lebrun, assisté du Nonce apostolique et de l'archevêque de Douala. Trois heures de célébration d'une profonde ferveur et d'une grande joie dans une cathédrale comble et pas habituée aux danses et chants africains et encore moins à voir son évêque chanter en dansant : on était loin de la réserve un peu timide qu'on prête aux Normands. La joie était communicative. Nos sœurs ont été heureuses de pouvoir échanger ensuite quelques mots avec notre nouveau pasteur, puis aussi avec nos deux anciens évêques, Mgr Le Boulc'h et Mgr Lalanne

Année des 400 ans : que de célébrations !

A l'abbaye, le grand événement est notre 4^{ème} centenaire. Dès le mois de janvier, en guise de **préambule**, Mère Abbessé et S. Michèle-Marie étaient interrogées à ce sujet par une journaliste de RCF qui posait ses questions avec intelligence et finesse. Dans les *Actes des Apôtres*, le diacre Etienne, rappelle les promesses de Dieu à Abraham ; elles comportent aussi une annonce inquiétante : ce peuple aimé et choisi devra séjourner en terre étrangère, réduit en servitude et maltraité pendant...400 ans ! Ce chiffre, heureusement, n'est pas maudit, et si nos 400 ans ont fait traverser bien des épreuves à notre communauté, ils lui ont aussi apporté des joies et des motifs de rendre grâce.

Pour l'**ouverture des célébrations**, le 2 février, fête de la vie consacrée, avait été choisi et pour inviter les religieux et religieuses de notre diocèse. **La Messe solennelle fut présidée par notre Evêque**, Mgr Le Boulc'h entouré du **Père Bernard**, de Soligny, Supérieur ad nutum de Notre Dame de Grâce de Bricquebec, et du **Père Simon-Marie**.

Suivait une exposition de quelques uns des trésors de notre monastère sauvés des pillages de la Révolution : livres anciens et surtout des ornements liturgiques merveilleusement brodés par les moniales aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles. Le déjeuner en notre réfectoire permettait de fraternels échanges. Un temps de prière partagée précédait une conférence de Sr Michèle-Marie, sur l'histoire de notre fondation, en cette période proche du Concile de Trente et qu'on a appelée de manière pas très heureuse « la Contre-Réforme ». Des groupes se constituaient ensuite pour une visite de l'abbaye permettant de prolonger



les conversations et parfois d'éclairer les histoires particulières des communautés représentées.

Julien Deshayes responsable du patrimoine, propose régulièrement des visites-conférences sur les richesses du Cotentin. Un dimanche de février, il avait



choisi de parler, en notre église, des Capucins qui nous y avaient précédés : il attendait 20 à 30 personnes, elles étaient plus de 100 ! S'il n'y a plus de

capucins à Valognes depuis la Révolution, leur souvenir demeure à travers notre église et le nom de notre rue.

Une 2^{ème} occasion de célébrer notre vénérable anniversaire fut une **conférence** au thème plus spécifique : **une Abbaye dans Valognes, donnée à l'hôtel de Beaumont.**

Mère Abbesse avait accompagné S. Michèle-Marie. Emotion de se trouver dans cette célèbre et très belle demeure du 18^{ème} siècle, devenue maison d'arrêt pendant la Révolution, les prisons étant trop petites : plusieurs de nos sœurs y furent emprisonnées. Environ 230 ans après elles, nous étions là pour rappeler leur mémoire et sans doute leur calvaire.



Dimanche 30 avril, nouveau grand jour : **nos familles et proches amis** sont invités. Une magnifique journée de printemps ajouta sa note de joie à la

fête qui avait commencé par une belle assistance à la messe, concélébrée par le **Père François Milcent** et le **Père Jean-Charles de Bruignac**. Désormais le schéma de la journée était rôdé : après la Messe, exposition, déjeuner sous la tente dressée dans le jardin, conférence, et conversations animant de bien sympathiques retrouvailles. La plongée proposée dans notre passé sollicite autant d'intérêt que la découverte de nos lieux de vie : nos proches pourront désormais plus facilement nous imaginer. Notre dernière « opération portes ouvertes » pour nos familles remontait à ... l'an 2000 ! C'est dire que les



violations de la « clôture monastique » tant cherchée par nos fondatrices restent assez rares... Dès le lendemain, nous commençons à recevoir des messages de ceux qui ont vécu ce moment d'action de grâce et de fête, sensibles à la beauté de la liturgie, à la chaleur des rencontres, à la découverte de notre monastère, de ses jardins tellement riches de couleurs en ce printemps, où une température très douce invitait à la flânerie. L'exposition des ornements a eu beaucoup de succès, de même celle des documents, chartes, parchemins portant des signatures illustres, de Mazarin, du jeune Roi Louis XIV qui n'a alors que 8 ans. Nous-mêmes étions fières de montrer ces vrais témoins de nos 400 ans. Comme on aurait aimé que les tapisseries tellement réputées, œuvres des moniales, n'aient pas disparu dans les tourmentes de l'histoire, que les instruments de musique, sans doute des clavecins et épinettes n'aient pas été volés ou détruits... Hélas ! Réjouissons devant ce qui reste.



Le 17 juin nos voisins viennent à leur tour. Certains, pourtant très proches, n'avaient jamais franchi le seuil de l'abbaye, ravis de cette découverte, ils se promettent de revenir. Joie partagée !

A défaut de 400 bougies, toutes ces fêtes disent notre reconnaissance à la Providence qui nous soutient et à Notre Dame de Protection à qui nous avons été confiées par Charlotte De La Vigne, notre fondatrice et première Abbesse.



Dans les mois à venir, il y aura encore d'autres célébrations et d'autres groupes, ainsi notre paroisse de Valognes, et lors de la clôture de cette année jubilaire, des moines et moniales de notre famille Subiaco-Mont Cassin-France.



Koubri au loin et au près :

Nos sœurs de Koubri n'ont pas manqué de célébrer nos 400 ans : c'était leur fête à elles aussi, d'autant qu'elles faisaient mémoire des **60 ans de leur existence**. Le 20 août 1963, en la fête de saint Bernard, était célébrée, dans leur chapelle encore provisoire, la première Messe scellant la fondation de ce monastère qui continue de faire preuve d'une belle vitalité, dans un pays actuellement blessé par des crises, le terrorisme. Puisse le Seigneur tenir en sa main cette région éprouvée afin que la paix et la sécurité y reviennent. La profession monastique, en janvier, le jour de l'Epiphanie, de S. Marie-Scholastique venait confirmer l'élan de la communauté commencé il y a 60 ans !

Plusieurs sœurs de Koubri ont eu l'occasion de venir nous visiter au cours de cette année :

S. Marie-Marceline a passé plusieurs mois en France lors de l'année 2022, participant à la Session « *Ananie* » qui offre, trois mois durant, à des moines et moniales une formation complémentaire et une vie communautaire au sein de différents monastères. Avant de repartir pour le Burkina, S. Marie-Marceline a séjourné quelque temps à Valognes. Comme elle ne devait plus être avec nous pour Noël, dès le Lundi 19 décembre, nous avons illuminé le sapin du Chapitre pour qu'elle puisse le voir et même le photographier avant son départ.

S. Brigitte-Marie devant venir à Reims pour ses contrôles médicaux n'a pas manqué de passer par Valognes.

En février, **Mère Henriette** qui, après la remise de sa charge de Prieure à Koubri a vécu plusieurs mois dans un monastère d'Italie, est arrivée pour quelques jours. Son dernier passage à Valognes remontait à 8 ans : elle a confié s'être retrouvée « comme à la maison ». Elle est repartie trop vite, pour une visite à S. Isabelle, actuellement à Vénrière.

S. Marie, venue quelques mois à Saint-Thierry pour une opération du genou à Reims, ne pouvait pas repartir sans passer Valognes : son dernier séjour était de 1979 ! Elle a manifesté sa joie de revoir des sœurs

connues, de retrouver celles qu'elle avait vues à Koubri, de faire la connaissance des autres, et.... d'aller prier, en notre cimetière, auprès de toutes celles qui étaient

parties au Ciel, sans attendre la visite de leur Sœur Marie ! Avant son départ, une récréation festive a permis de regarder un montage de photos, remontant aux années 70. Le jeu des reconnaissances a révélé des surprises.



En septembre **S. Thérèse-Benoît**, nous arrive de Rome, tout en passant par Dourgne, Jouarre, Vénrière. Après des études à Rome, elle est désormais Docteur en droit canonique. Elle ne pouvait pas quitter l'Europe sans venir, ne serait-ce que quelques jours à

Notre Dame de Protection. Ce fut une grande joie de l'avoir parmi nous.

S. Pierre-Jean-Baptiste, a vécu plusieurs mois parmi nous. Elle venait pour la pose de prothèses à ses deux genoux... Tout s'est bien passé, le chirurgien est désormais content de son travail, et plus encore de sa patiente, et la patiente est encore plus contente. Elle va pouvoir repartir courant novembre.

Des séjours à l'abbaye.

A l'occasion des 400 ans, nous avons invité les monastères de notre nouvelle Fédération -Notre Dame de la Rencontre - à envoyer des sœurs découvrir notre communauté et prendre auprès de nous un temps de repos et de retraite. **S. Dorothée, de Maumont**, est la première à avoir répondu à l'invitation. Nous avons pu ainsi mieux connaître sa communauté et celle de Friguiagbé (Guinée) où elle a fait partie des fondatrices et a passé de nombreuses années.



Plus tard dans l'année, **S. Christine, postulante de Flée** est venue vivre sa retraite préparatoire à sa prise d'habit, le 29 septembre.

En juillet nous avons vu arriver **7 Sœurs Bénédictines**, « jeunes » professes de Notre Dame de la Rencontre, venues de Dourgne, Jouarre, Limon, Pradines, Vénrière. Elles ont vécu ici une mini-retraite autour du thème : *Si tu savais le don de Dieu*. M. Abbessse leur a parlé des dons de chaque personne de la Trinité dans la Règle. Sur ce thème, elles nous ont offert un spectacle créé par elles, suite de la rencontre entre Jésus et la Samaritaine. C'était fort bien joué et nous avons applaudi de bon cœur, remerciant nos sœurs de ce moment si fraternel. Elles ont visité notre monastère, puis notre « ancien » monastère, d'où la Révolution nous avait chassées : la pluie, attendue depuis longtemps, avait mal choisi son jour et c'est



sous un petit déluge que nos sœurs ont découvert ce lieu chargé d'histoire et d'émotion, y ont chanté un *Salve Regina*, avant de pénétrer dans le cœur du vieux Valognes, celui des hôtels particuliers des 17^{ème} et 18^{ème} siècles, et de se recueillir dans l'église saint Malo. Après un repas au réfectoire, il y eut un moment d'échanges où chacune a pu dire quelque chose de son parcours, évoquer sa communauté, les activités qu'elle y exerce. « Notre Dame de la Rencontre » prend ainsi un visage plus concret pour toutes.



D'autres visites

Parents, amis tout au long de l'année ne manquent pas de venir faire un petit séjour à l'abbaye.

Pour marquer les 25 ans de son entrée au monastère, **S. Marie-Benoit** a accueilli pour une après-midi festive des amis. Elle avait préparé un diaporama retraçant la vie de ses parents. Grand moment d'émotion et de joie partagées.

Lors du long week-end ensoleillé de l'Ascension, une bonne délégation de la famille de **S. Marietta** était ici, aimant partager notre office de Complies et spécialement la bénédiction à la fin de l'office. Cependant Célestin, (5 ans) s'est plaint de ne pas avoir reçu d'eau bénite sur la tête !

Au mois de juin, sont venues pour une après-midi à l'abbaye **Mère Thérèse**, abbesse émérite de Valmont et **S. Marie-Gérard**, son ancienne cellérier. Une rencontre, très chaleureuse réunit la communauté après que Mère Abbesse leur eut fait visiter la maison. Des souvenirs sont évoqués. M. Thérèse et S. Marie-Gérard vivent désormais à Caen chez les Petites Sœurs des Pauvres, après la fermeture de leur monastère. Leur « stabilité » a été transférée en notre abbaye. Mère Abbesse leur avait fait une **visite à Caen**, quelque temps auparavant, à l'occasion du jubilé d'or de M. Thérèse.



Nous avons eu aussi la joie d'accueillir pour 24 heures les **Pères Abbés de Cîteaux et de Timadeuc et la Mère Abbessse du Val d'Igny** en route pour



Bricquebec. Chacun a présenté en quelques mots sa communauté, ses joies, ses épreuves, ses activités.

Ils nous ont parlé

Le Père Lucien Debeaupre vient souvent célébrer l'Eucharistie avec nous. Il a pu présenter avec beaucoup de simplicité, de foi, de conviction, l'ensemble de son parcours. Très tôt sensible à la misère spirituelle des enfants atteints de troubles mentaux ou cognitifs il a pu développer une pastorale destinée à ceux qui sont d'abord des enfants de Dieu. Son appartenance aux Prêtres du Prado a orienté tout son apostolat, un apostolat de présence plus que de prédication comme il le dit. Nous avons été sensibles à ce fort et émouvant témoignage.



Un soir **Hélène Le François** qui a suivi l'école des Disciples-missionnaires, voulue par Mgr Le Boulc'h, nous a parlé de cette expérience et de ce qui la prolonge, puisqu'elle se retrouve désormais du côté des formateurs.

Attendue chaque année avec joie fut la **visite traditionnelle de Père Jean-Michel**, abbé de Landévennec. Même si l'existence toute récente de la nouvelle Fédération Notre Dame de la Rencontre ne rend plus « obligatoire » la présence à nos côtés d'une abbaye masculine, nous souhaitons vivement prolonger ces liens avec nos Frères bretons et cette visite nous manquerait si elle devait disparaître. Père Abbé nous a donné une belle et dense **causerie autour de la figure d'Isaac** puis une séance de projection des photos de son récent voyage au Vietnam, avant de nous faire découvrir les projets de transformation de l'entrée du monastère à Landévennec.





Elie Makaroun, avant son séjour annuel dans son pays d'origine, le Liban, est venu nous rencontrer. Occasion d'une brève causerie sur un thème qui lui est cher : *foi et science*, petit parcours historique à travers un regard bien personnel non dénué d'humour.

Mgr Nicolas Lhernould, notre ami depuis longtemps, évêque de Constantine et Annaba, c'est-à-dire Hippone, et donc successeur de saint Augustin, est venu passer quelques jours avec ses parents à Valognes. Sa causerie, un soir, nous a permis d'en apprendre un peu plus sur la petite communauté chrétienne d'Algérie dont il est le Pasteur : 300 catholiques en cette région de 20 millions d'habitants. Des Algériens et des Algériennes se convertissent : pour eux c'est difficile, même si la persécution des convertis n'a pas la dureté extrême connue en d'autres terres d'Islam.



L'Assomption.

Mgr Lhernould préside l'Eucharistie, et prononce une splendide homélie. Deux prêtres bretons retraités qui ont pris 15 jours de vacances chez nous concélébrent. Le père de Mgr Lhernould, qui est diacre, l'assiste. Pour la petite histoire, la célébration comporta un moment assez improbable, lorsqu'avant la proclamation de l'évangile, le diacre s'inclina devant son fils pour lui demander : Bénissez-moi, mon Père...

Le soir, comme l'an dernier, nous avons remplacé la procession dans le jardin, qui n'est plus guère prudente pour les sœurs circulant avec canne ou déambulateur, par une célébration mariale, qui commence dehors, devant l'église et se continue dans l'église. Chants, lecture de textes bibliques, et célébration des Complices pour terminer. Les fidèles, comme la communauté apprécie grandement cette nouvelle formule.

Formation musicale

S. Marie-Benoît a suivi une **session musicale** à la Pierre-Qui-Vire dirigée par Marie-Dominique Pacquetteau, et la session des chantres à Vanves animée comme toujours par Jean-Michel Dieuaide. Avant qu'une autre session des Chantres de l'ouest ait lieu, ici, en octobre sous la même direction. Belle

opportunité de découvrir de nouvelles pièces chorales, de chanter à trois ou quatre voix, et enfin d'offrir aux fidèles, à la fin de la messe, une belle exécution d'une pièce polyphonique (Psaume 24) de Christian Villeneuve.



Brefs voyages

S. Brigitte, S. Michèle-Marie et S. Marie-Benoît ont participé à la **journée de recollection** offerte aux religieux et religieuses du diocèse animée par la communauté de « la Maison de la Paix » de Sainte-Mère Eglise : le thème était « la Paix ».

M. Abbessse s'est rendue à **La Rochette** à la **réunion des Supérieurs des monastères** de Subiaco-Mont-Cassin France. Occasion pour nous toutes, à son retour, d'avoir des nouvelles des différentes communautés et de voir quelques photos.

S. Marie-Elie était à l'**abbaye de Bonneval** pour la session des cellériers. Des questions portant notamment sur la fiscalité les ont fait sérieusement travailler : la dégustation des délicieux chocolats de Bonneval était également au programme !

S. Brigitte, emmenée par une amie, Micheline, est allée voir son frère Jean-François, touché depuis quelques années par de graves problèmes de santé. Ce qui ne lui enlève pas une réelle joie de vivre, une belle présence pleine d'humour.

Mère Abbessse et S. Michèle-Marie sont allées, en septembre, **au Mont-Saint Michel**, célébrer, avec les consacrés de notre diocèse les 1000 ans de l'abbatiale du Mont. Sous un soleil généreux, sans



un souffle de vent, quel bonheur de redécouvrir le Mont dans toute sa splendeur ! C'est vrai, que de marches, la montée est un peu rude, mais quelle récompense

là-haut ! La Messe dans l'abbatiale, alors que des touristes continuaient de circuler, rappelait que depuis tant de siècles moines et pèlerins sont venus sur ce rocher se mettre sous la protection de l'archange. Bon

temps de partage avec les Frères et Sœurs. Dans la soirée, une nouvelle montée vers l'abbatiale, dans le silence d'un Mont qui n'accueillait plus les touristes, apportait une bienfaisante paix, avant le chant des Vêpres.

S. Lina a participé à Montligeon à une session concernant les magasins de monastères. De nombreux religieux et religieuses y participaient, ainsi que des laïcs qui viennent aider les communautés.



Notre « Semaine spéciale »

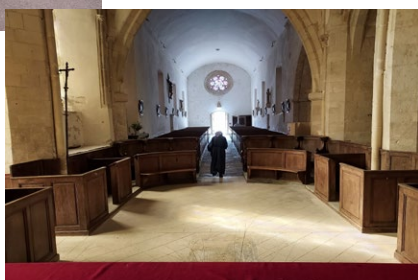
Traditionnelle désormais, elle a permis plusieurs sorties plus ou moins lointaines sous un soleil chaud et généreux.

Quatre sœurs, dont nos deux africaines, S.



Pierre-Jean-Baptiste et S. Thérèse-Benoît sont allées à Lisieux en pèlerinage auprès de notre sainte normande.

D'autres sont allées à **Emondeville**, petit village proche de Valognes, où était née Charlotte De la Vigne, notre fondatrice et où elle a été baptisée. Tout près du château, une très belle petite église romane abrite plusieurs statues des 14°, 15° 17° siècles.



Nos « 400 ans » invitaient à une **visite originale** proposée par Julien Deshayes, le responsable du patrimoine du Cotentin, celle de notre ancienne abbaye, devenue depuis 200 ans l'hôpital de Valognes. Ses talents de conteur et son immense compétence d'historien de l'art et de l'architecture nous ont offert un merveilleux moment !

Autre invitation, à Valognes même, proposée par une amie de la communauté, **Dominique Beaugrand**, de venir passer un après-midi à l'hôtel reçu de sa famille qu'elle habite avec sa sœur et dont les parties les plus anciennes datent de la Renaissance. Là encore ces conversations amicales, au coin du feu, dans un cadre si beau ne pouvaient que laisser de beaux souvenirs et susciter notre reconnaissance.



Le 2 octobre, en la fête des Anges gardiens, toute la communauté était invitée par l'ancien médecin de la communauté, maintenant en retraite, **le Docteur Lucas et son épouse**. Leur maison est située dans la Hague, sur un piton rocheux qui fait face au célèbre Nez de Jobourg, à l'autre extrémité de la Baie d'Ecalgrain, autant dire face à un splendide panorama. A nos pieds, l'immensité d'une mer d'un bleu que n'agitait aucune vague, au loin, dans une légère brume de beau temps : les Iles Anglo-normandes.



Ceux qui nous ont quittés...

Plusieurs prêtres de notre diocèse sont partis vers ce Seigneur qu'ils avaient si bien servi. Ainsi le **Père André Poulain**, ancien Vicaire général, venu pendant des années, célébrer en notre abbaye.



Le **Père Jean-Claude Mabile**, délégué pour la vie religieuse venait aussi célébrer souvent chez nous la maladie l'a emporté rapidement.

Le Père Théo **Desfeux** avait été curé de la paroisse de Valognes. Le **Père Camille Hamel**, parti chez le Seigneur au-delà de ses 95 ans. Et tout récemment, en octobre 2023, c'est un prêtre de 59 ans seulement, que la maladie a terrassé en quelques semaines, le **Père Jean-Christophe Mache**.

Nous avons appris avec stupeur en février la mort inattendue de **Frère Rémi**, moine de Bricquebec, chantre et musicien bien connu. Il était parmi nous le 2 février et avait manifesté sa joie de vivre cette journée. S. Marie-Benoît a été la présence de notre communauté aux obsèques de ce Frère d'une grande gentillesse.



Bien sûr, nous avons été touchées par la mort du pape émérite **Benoît XVI**, le 31 décembre. Le 1^{er} janvier nous apprenions la mort du Père Yves **Thépot**, un ami jésuite. Né un mois après le Pape Benoît XVI, il avait dit il y a quelques semaines : « peut-être que nous mourrons ensemble ! » De fait, il est parti quelques heures seulement après le Pape émérite.



S. Anne-Christine a perdu un cousin Jean-Luc, **S. Marie-Etienne** un neveu François, **S. Marietta** un petit-neveu Luc.

En janvier nous apprenions que **Frère Anselme** avait dû rentrer d'Haïti pour des examens qui révélèrent trop tardivement l'existence d'une grave leucémie. Dès le mois de mars, Père Jean-Michel nous annonçait la mort de ce Frère que nous connaissions bien. Il est probable qu'à la porte

du Paradis, Guillaume de Saint-Thierry attendait ce moine qui avait tellement travaillé à le faire connaître: la traduction de ses œuvres, la présentation de sa pensée si riche, au point d'en faire sa thèse de doctorat.

En octobre, l'abbaye de Landévennec voyait partir dans la paix, après un long temps de mystérieuse obscurité, le **Père Jean de la Croix**, son ancien Abbé qui avait beaucoup aidé et soutenu notre communauté. Mère Jeanne-Marie, notre ancienne abbesse, et S. Marie-Benoît sont allées à Landévennec participer à la célébration de son inhumation.

Mère Abbesse nous a fait part de la pâque de **S. Judith-Ann**, une bénédictine américaine. Elle avait été modératrice de la CIB de 2006 à 2018. Lisant au réfectoire l'histoire de la CIB et de ses antécédents, nous avons découvert ce qu'a été le franchissement souvent délicat de bien des étapes dans la relation entre Bénédictins et Bénédictines, et le rôle majeur joué par certaines moniales dans la construction d'une véritable fraternité. S. Judith-Ann a été l'une d'elles.

Concerts à l'abbaye

Notre église abbatiale avec sa belle acoustique a été l'écrin de **trois beaux concerts**. En mars, **trois professeurs de l'école de musique** de notre ville, donnaient un concert sur le thème : *Bach to jazz !* Jean-Sébastien Bach ne s'était pas privé d'emprunter des thèmes à ses prédécesseurs, proposant ainsi un modèle à ses successeurs. Beau succès de cette soirée originale.

En juillet, un **quatuor à cordes de jeunes**



femmes, le quatuor Akilon a exécuté avec grande musicalité des œuvres de Haydn, Dvorak, Janacek. Le public ne s'y est pas trompé et a fait une ovation à ces jeunes artistes au talent bien affirmé et très prometteur.

Un 3^{ème} **Concert**, donné par le **chœur Résonance** sous la direction de Cécile Duverger qui présentait avec humour des œuvres de Thomas Tallis compositeur anglais de la Renaissance, d'Anton Bruckner, enfin de K. Jenkins.

Concerts en video :

Trois concerts ne nous suffisaient pas, nous y avons ajouté **des concerts « en video »**. A l'occasion de l'anniversaire de la bénédiction abbatiale de Mère Clotilde nous avons pu voir et entendre des **extraits de concerts d'Olivier Latry**, titulaire du grand orgue de Notre Dame de Paris, qui doit attendre avec quelque impatience de pouvoir se hisser vers la tribune de son extraordinaire instrument. La première pièce est une improvisation sur l'orgue de Notre Dame, et la deuxième, le finale de la 3^{ème} symphonie de Vienne sur l'orgue de Saint Sulpice. Il nous est ainsi donné d'admirer la beauté de ces œuvres et l'extraordinaire virtuosité de l'organiste.

Pour la fête de sainte Clotilde, nous avons eu droit à des œuvres d'orgue d'une compositrice encore peu connue, redécouverte par des musicologues depuis quelques dizaines d'années seulement, **Mel Bonis**. Mélanie Bonis a très tôt manifesté un grand talent et a été disciple de César Franck. En une époque où les compositeurs étaient essentiellement des hommes, elle a abrégé son prénom en « Mel », pour lui donner une allure masculine.

Autres video :

Une amie nous a prêté un **documentaire sur Lourdes** qui fait plonger parfois douloureusement dans la dure réalité de ces malades qui attendent la guérison de leurs corps et aussi celle de leur foi.

Nous avons pu voir le film **Notre Dame brûle**. Réalisme des images, émotion soulevée par un texte cependant très sobre, et le jeu si juste des acteurs, ne font pas oublier que derrière tout cela il y a la réalité d'un tragique événement qui a bouleversé le monde entier.

Rivières volantes : mystérieux titre d'un documentaire très beau et éclairant. Comment comprendre que des nuages de forte humidité se forment au-dessus de certaines zones de la forêt amazonienne, influant grandement sur le climat, telle est la question. Les réponses très savantes des chercheurs ont donné naissance à de fort belles images.

Le voyage aux USA de Mère Abbessse

M. Abbessse, pourquoi es-tu allée récemment aux Etats-Unis ? A quel titre y es-tu allée ?

Chaque année, début septembre se tient la rencontre



de la CIB (Communione Internationale des Bénédictines) soit à Rome, soit dans un autre pays du monde. Cette année, c'est la communauté de notre modératrice, Sr Lynn qui nous accueillait, à Cullman en Alabama (USA). Y sont conviées les 19 déléguées et leur suppléantes pour 5 jours de travail. Je représente

les 40 monastères bénédictins de notre région «France-Israël», les trois communautés d'Israël étant francophones.

Explique-nous ce qu'est la CIB ?

La CIB permet à toutes les bénédictines du monde par le biais de leurs déléguées de se rencontrer, d'échanger, de découvrir comment les sœurs des autres régions vivent selon une même règle, celle que nous a laissée Saint Benoît. C'est vraiment l'esprit de Saint Benoît qui nous réunit.

Peux-tu nous dire un mot sur les participantes à cette rencontre ? Est-ce que les bénédictines du monde entier étaient représentées ?



Le monde est divisé en 19 régions qui n'ont pas toutes la même superficie mais dépendent de la densité des bénédictines dans ces régions. La France, comme l'Italie font une région. Mais l'Afrique de l'Ouest et Centrale avec Madagascar font aussi une région.

Une des plus grandes régions est celle de l'Amérique Centrale avec 14 pays. Chaque région choisit une déléguée et une suppléante qui seront invitées aux rencontres annuelles. Malheureusement toutes ne peuvent venir. Par exemple cette année, deux des trois régions d'Afrique, n'ont pas été représentées.

Qu'as-tu remarqué de particulier de la vie bénédictine à l'américaine ?

Les bénédictines qui sont arrivées en Amérique venaient d'Allemagne et de Suisse et ont été appelées pour l'enseignement des immigrants allemands. Les bénédictines américaines sont restées pour beaucoup des communautés enseignantes, et ont adapté la règle à ce choix de vie.



Quels sont les sujets essentiels qui ont été abordés ?

Nous devons réfléchir sur la structure de la CIB. Nous souhaiterions qu'elle soit mieux reconnue par les institutions romaines. Cela demande quelques changements avec l'accord de toutes et donc de nombreux échanges pour parvenir à un projet accepté par toutes. Pour l'instant, la CIB est associée à la confédération bénédictine masculine, sous la présidence de l'abbé primat. Nous souhaiterions que la branche féminine soit reconnue au même titre que la branche masculine dans l'ordre bénédictin.

En dehors des échanges entre moniales, as-tu eu des contacts avec d'autres intervenants ?

Oui. A chacune de ces rencontres intervient le Père Abbé Primat, Gregory Pollan, qui nous donne des nouvelles de la confédération bénédictine. Il nous a aussi, en lien avec le sujet de la rencontre, donné un bref historique de la mise en place de la structure de l'ordre bénédictin.

Sr Ephrem Hollermann nous a présenté l'histoire de l'implantation des bénédictines en Amérique du Nord. Sr Joan Chittister nous a incitées à nous poser les bonnes questions et à user d'imagination pour penser la vie monastique aujourd'hui. Elle pense que le

monachisme doit pouvoir se renouveler.

Peux-tu nous partager d'autres aspects de la vie américaine, en dehors du monastère ?

Nous avons lors d'une après-midi détente, eu le choix entre une visite de l'Institut des Droits Civils à Birmingham qui rappelait tout le passé esclavagiste de l'Amérique ou aller au Centre de l'Espace et des Fusées de Huntsville. C'est la visite de ce dernier que j'ai choisie avec un parcours de toutes les découvertes passées et récentes sur l'espace et les moyens utilisés par les hommes pour y parvenir. Nous nous trouvons face aux merveilles de la création et de la grandeur de notre Créateur.



Nouvelles brèves

Charlie, petit-neveu de S. Myriam, a eu une greffe du cœur en mai et se porte bien.

Les économies d'énergie sont au programme et nous ne manquons pas de participer à cette « chasse au gaspi ». Ainsi nous célébrons l'office de Matines dans un oratoire aménagé au rez-de-chaussée : le petit nombre s'accommode très bien de ce lieu et, pendant l'hiver, cela permet d'éviter le chauffage de l'église.

En avril un grand bruit d'explosion s'est fait entendre pendant le « silence » monastique. Le carrelage dans le cloître, juste devant l'entrée de l'église a littéralement explosé et s'est soulevé avec fracas. Tremblement de terre ? nouveau volcan ? infiltrations ? Rien de tout cela, mais un phénomène connu même s'il est rare : une dilatation des matériaux qui ne permettait plus au carrelage d'avoir toute sa place !

Julien Deshayes a trouvé dans de vieux papiers un dessin qui représente la façade sud de notre abbaye, côté jardin donc. Ce dessin porte le nom de son auteur, Brenner, et une date : 27 mars 1944. Il a dû être réalisé par un des soldats allemands qui occupaient notre abbaye en ces jours de 1944, juste avant de partir précipitamment le 6 juin au matin à l'arrivée des premières troupes américaines. Nous avons les dessins réalisés par notre Sœur Marie-Pierre Marion : témoignages complémentaires d'une époque douloureuse.

Saint Benoît demande qu'on lise pendant les repas

Le soir, désormais, nous écoutons des audiolivres. Plusieurs de ces « lectures » nous ont passionnées :

Les routes de la soie, livre d'un historien anglais, Peter Frankopan,

La vie de Fouché, par Stéphane Zweig,

La vie de Churchill, qui nous a fait découvrir l'étonnante et foisonnante personnalité de cet homme au destin surprenant que son père considérait comme incapable et que son enfance de fils mal aimé a incité à toujours se dépasser. Ce livre avait aussi l'immense mérite de faire entrer dans une vision de la seconde guerre mondiale, assez différente de ce dont nos regards « français » ont l'habitude. Et après Churchill, c'est...

Marie-Antoinette qui accompagne nos dîners.

Retraite communautaire :
du 15 au 22 janvier 2024

Session biblique
du 8 au 12 juillet 2024

Responsable de la Publication : Sœur Clotilde

Administration-rédaction : Sœur Michèle-Marie

Crédit photo : Abbaye Notre Dame de Protection de Valognes (Sœurs, amis de l'abbaye et diocèse de Coutances)

Maquette-mise en page : B. Levallois

ISSN 2555-3070

Pour nous joindre :

Abbaye Notre Dame de Protection

8 rue des Capucins

F- 50700 VALOGNES

Communauté : 02 33 21 62 82

Fax : 02 33 21 62 83

Hôtellerie : 02 33 21 62 88

Magasin : 02 33 21 62 87

Pour les appels téléphoniques :

merci d'appeler de préférence :

entre 10 h 15 et 12 h 30

ou entre 15 h 30 et 17 h 30



Site Internet de la Communauté :

<https://www.abbayevalognes.fr/>

(Attention ! Nouvelle adresse)

Notre Horaire en Temps Ordinaire

	Semaine	Dimanche
Matines	5h40	5h40
Laudes	7h	7h15
Sexte	12h45	
Eucharistie	9h15	10h15
None	15h	15h
Vêpres	18h15	17h45
Complies	20h30	20h30

Depuis le 25 mai 2018, le « **Règlement Général pour la Protection des Données** » est entré en vigueur. Il garantit aux citoyens européens la bonne utilisation de leurs données personnelles par des Tiers.

Vous recevez les «Nouvelles de l'Abbaye». Vos données sont utilisées à des fins de gestion de cet envoi. Notre communauté protège vos données et en reste la seule propriétaire. Vos données ne sont ni vendues à des Tiers ni échangées. Nous les conservons pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités mentionnées ci-dessus.

Sachez également que vous bénéficiez d'un droit d'accès à vos données pour leur rectification ou leur effacement, en nous contactant par courrier ou par e-mail (adresses sur le site)